

**LETTRE OUVERTE
AU MINISTRE
DE L'EDUCATION
NATIONALE**

Monsieur,

Nous avons l'honneur d'accuser réception des nouveaux programmes d'Histoire et de Géographie pour la classe de Première. En effet, dans le cadre de la réforme du lycée, l'enseignement de notre discipline doit s'adapter à sa disparition en tant que discipline obligatoire en TleS, et le programme a donc été refondé, pour effectuer en une année scolaire, ce que nous étudions alors en deux.

C'est parce que vous suscitez notre avis (et nous vous en remercions), dans une démarche de consultation nationale, que nous, professeurs du lycée A. Kastler de Denain (59), nous permettons de vous le donner. En un mot : inadmissible.

Mais parce que cette opinion partagée s'exprime dans le cadre d'une consultation nationale, nous prenons la peine de développer notre argumentation, et ce, dans une perspective de coopération constructive.

Vous nous permettrez donc, Monsieur, d'émettre dans un premier temps de sérieuses objections sur le contenu du programme lui-même. Mais puisque ce contenu est lui-même la conséquence d'une réduction horaire liée à la réforme globale du lycée, nous vous proposons également d'élargir la réflexion sur la place de l'enseignement de notre discipline au sein du lycée, ses pré-requis, sa mise en place, ses enjeux.

Sur le plan du contenu, nous ne pouvons que nous élever contre l'appauvrissement des contenus de notre enseignement :

- Appauvrissement d'abord du contenu des chapitres qui ont survécu à la coupe des programmes actuels. **Comment envisager sérieusement d'aborder Première Guerre Mondiale, Seconde Guerre Mondiale et Guerre Froide en 14 heures, lorsque les programmes actuels nous permettent d'y passer 45 heures en filière générale ? Rien qu'en 1eSTL, nous passons déjà une quinzaine d'heures sur la Seconde Guerre Mondiale et la Guerre Froide, alors que ce programme est déjà considéré comme allégé !**

Dans la réforme, la refonte de l'histoire-géo en Tle est un des changements majeurs, qui constitue une nouveauté totale par rapport à la tradition républicaine, qui donnait une large place à notre discipline. Dans le cadre de cette refonte, l'accent est mis sur le rapprochement de l'année de Tle avec les méthodes universitaires, afin de dresser un pont entre les deux cursus. Mais comment envisager ce pont, en proposant à Science Po ou à l'ESJ des élèves ayant abordé la Guerre Froide en 4-5 heures ?

- D'autre part, en analysant la nature des thèmes n'ayant pas survécu au remodelage, **nous ne pouvons que nous élever contre ce qui pourrait s'apparenter à une reprise en main idéologique d'Etat. Pourquoi arrêter l'étude de la Ve République à 1962 ? La figure du général De Gaulle doit-elle demeurer l'unique référence politique des élèves, et ce sans même aborder les limites du gaullisme soulignées lors de Mai 68 ? Reprise en main étonnante**, car l'histoire est une discipline dont le goût est partagé par des figures diverses, telles Napoléon, Jules Ferry, Mitterrand, Zola, et... De Gaulle. Cet arrêt de l'étude de la République en 1962 qui ne permet pas d'aborder l'expérience socialiste des mandats de François Mitterrand nous inquiète vivement quant à la possibilité d'exercer en toute neutralité notre métier de professeur d'Histoire. Cet état de fait nous semble incompatible avec l'intitulé de la nouvelle épreuve des concours de recrutement de nos futurs collègues qui doivent apprendre à « agir en fonctionnaire de l'Etat et agir de manière éthique et responsable » !

Nous proposons les recommandations suivantes :

La priorité consiste à rééquilibrer la part faite aux guerres en histoire et à la géographie de la France. D'autre part, il faut éliminer des redondances, notamment sur la question européenne, abordée à la fois en histoire (avec un angle géopolitique) et en géographie. Concrètement, nous pouvons nous contenter d'aborder ce thème dans le cadre du chapitre de géographie qui y est consacré, en suivant vos recommandations, c'est-à-dire en adoptant une démarche de géohistoire, en particulier sur la question de la construction européenne au-delà des éléments de diversité hérités de son histoire, et de son insertion dans les relations internationales du monde contemporain. Ce chapitre d'histoire supprimé, il faut réinvestir les 5 heures gagnées sur les guerres.

En outre, le programme de géographie est particulièrement mal ficelé. Au lieu de fonctionner par entrée thématique, en variant les espaces étudiés, il se contente de varier les échelles d'étude, mais en limitant l'étude au territoire français. Le programme est donc bâti comme un jeu de poupées russes, par l'imbrication d'échelles, ce qui va nécessairement conduire au retour du même. C'est une démarche répétitive, alors que le temps nous est précieux quand l'horaire diminue, et inutile car tous nos plans de cours sont construits sur la démarche multiscalaire. Nous recommandons de réduire l'étude de la géographie française à une quinzaine d'heures (14 actuellement en 1eS), en y intégrant les différentes échelles d'étude territoriale, y compris locale (proximité), afin de consacrer un chapitre à l'étude d'une puissance étrangère, les Etats-Unis ou le Japon, ce qui semble essentiel pour de futurs ingénieurs.

Plus généralement, Monsieur, nous souhaitons attirer votre attention sur deux problèmes posés par votre réforme du lycée :

D'une part, celle-ci contient un certain nombre de contradictions. Nous n'en soulèverons qu'une ici. La réforme de la classe de Seconde veut comme un des objectifs principaux, une meilleure adaptation de l'enseignement aux besoins spécifiques de l'élève en tant qu'individu, notamment dans le cadre de l'Accompagnement Personnalisé. Mais alors pourquoi ces mêmes élèves ont-ils soudainement les mêmes besoins en histoire-géo en classe de Première, toutes filières confondues, au point de les rassembler en tronc commun? Pourquoi ne pas envisager un enseignement en classe de Première, adapté aux spécificités de chaque filière, dont les élèves ont des profils, besoins, goûts et perspectives de carrière différents ?

D'autre part, et cela nous semble le plus grave, ce programme témoigne d'une totale méconnaissance et d'un certain mépris pour notre discipline en tant que contenu et discipline enseignée. L'Histoire et la Géographie sont deux disciplines exigeantes, qui impliquent une palette complète de compétences : qualité d'écriture, esprit d'analyse, mémoire érudite, réflexion épistémologique et sens critique. Tout cela prend du temps pour le transmettre aux élèves. Avec une réduction horaire, l'Histoire et la Géographie se borneront à quelques moments et images zappés et figés, sans avoir le temps ni de construire un raisonnement, ni d'apporter des éléments de nuance lorsque cela s'avère nécessaire. Ainsi, **le nouveau programme de première en Histoire-Géographie ne correspond en aucune manière à une réforme d'ordre pédagogique mais à une adaptation budgétaire de notre enseignement visant à en réduire le coût.**

La disparition de l'Histoire-Géo est justifiée par l'idée de faire de la filière S une filière véritablement scientifique. Etes-vous au courant que l'Histoire et la Géographie sont des disciplines scientifiques ? Sciences dites inexactes, mais sciences ? A savoir que la démonstration, la recherche de preuves, la rigueur du raisonnement et l'approche rationalisée du monde bâtissent nos démarches. Qui peut croire en l'inutilité de ces démarches en TleS ? En tant qu'héritière de la pensée humaniste, pensée jugée fondatrice dans les textes officiels de la construction européenne, l'école a bâti l'instruction sur l'idée que le savoir constitue un tout, et qu'il est universel.

En définitive, à la lecture du programme de Première, une conclusion simple se pose : est-il possible de faire encore de l'Histoire et de la Géographie au Lycée dans ces conditions ? La réponse à cette question est malheureusement négative. Monsieur, nous faisons appel à votre clairvoyance, et nous vous demandons de bien vouloir reconsidérer le programme de Première, et plus généralement, la place de notre enseignement dans la réforme. Nous vous remercions de l'attention que vous voudrez bien nous porter. Nous nous tenons à votre disposition.

Cordialement,

L'équipe d'histoire-géo du lycée Kastler de Denain